

40 ans 
à bâtir notre futur


Les Éleveurs de volailles
du Québec

Provoqué



Prime-Vert | Dernière année pour bénéficier d'une subvention à 90 %


L'actuel programme *Prime-Vert* du MAPAQ est entré en vigueur le 1^{er} avril 2009 et se terminera le 31 mars 2013.

L'année 2010 serait la dernière année d'admissibilité des fosses à fumier pour la portion plus généreuse du programme. En effet, le programme actuel permet de subventionner les premiers 800 m³ à hauteur de 90 % et les m³ suivants à 50 %. À compter du 31 mars 2011, la subvention sera de 50 % pour la totalité des m³. L'aide financière accordée depuis le 25 juillet 1988 est prise en compte.

Le montant maximal de l'aide financière accordée pour ce volet est de 125 000 \$ par exploitation agricole (100 000 \$ dans le programme précédent). L'ouvrage de stockage doit être doté d'une capacité minimale de 250 jours.

Rappelons que ce programme vise à faire la promotion et la diffusion des bonnes pratiques agricoles, à fournir un soutien aux exploitations agricoles pour qu'elles se conforment aux lois, règlements et politiques en matière d'environnement. Il vise également à aider les exploitations agricoles à adapter leur système de production dans le but de conserver les ressources et d'améliorer l'environnement agricole.

Admissibilité au programme

Les installations d'élevage établies avant le 15 juin 2002 et qui sont devenues non conformes à la suite de l'entrée en vigueur du REA sont admissibles. Les participants aux programmes de relève des différentes fédérations seraient admissibles lorsqu'ils font l'acquisition d'installations existantes. Cette disposition n'est pas inscrite dans le programme compte tenu de la multitude de critères de relève. Les nouvelles installations d'élevage et celles qui ont déjà bénéficié de l'aide financière après le 1^{er} juin 1993 ne sont pas admissibles. 

Assemblée annuelle | Éleveurs de dindon


Mardi 13 avril 2010,
de 10 h à 16 h 30

Centre des congrès, 5750, rue J.-B.- Michaud, Lévis

Inscription : 9 h

Cocktail : 17 h

Banquet des ÉVQ : 18 h

Pour réserver une chambre, veuillez contacter directement l'hôtel Four Points by Sheraton de Lévis avant le 18 mars 2010 au 1 888 838-0025. Un bloc de chambres est réservé pour les 12 et 13 avril (le mentionner lors de la réservation). 

AGA | ÉVQ

Mercredi 14 avril 2010,
de 9 h 30 à 16 h 30

Centre des congrès, 5750, rue J.-B.- Michaud, Lévis


Inscription à compter de 8 h 30

Veuillez noter que le banquet des ÉVQ aura lieu le 13 avril 2010, après l'assemblée annuelle des éleveurs de dindon.

Pour réserver une chambre, veuillez contacter directement avant le 18 mars l'un des deux hôtels suivants :

Four Points by Sheraton de Lévis : 1 888 838-0025
(5800 Rue J.-B.-Michaud, Lévis)

Quality Inn & Suites Lévis : 1 877 955-7733
(5800, rue des Arpents, Lévis)

Un bloc de chambres est réservé pour les 13 et 14 avril (le mentionner lors de la réservation). 

« Nous savons tous que l'établissement d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande est gagnant sur tous les plans. »



Mot du président | Martin Dufresne

Croissance de la production : profiter du *momentum*

L'an dernier à pareille date, je vous indiquais que nous avons maintenu la production de volailles à un niveau plutôt stable tout en préservant nos parts de marchés, et ce, malgré une forte hausse des coûts de l'alimentation du bétail. L'objectif d'alors était de continuer à approvisionner les marchés tout en permettant à l'industrie de récupérer l'augmentation des prix aux éleveurs et de dégager des marges suffisantes.

Cette approche était prudente et réaliste. Cependant, les contextes évoluent et le coût des intrants s'est sensiblement replié au cours des derniers mois. Nous savons tous que l'établissement d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande est gagnant sur tous les plans, aussi devons-nous maintenant profiter de ce *momentum* et revenir à une croissance prudente mais un peu plus vigoureuse. Plus d'une fois avons-nous d'ailleurs soulevé les risques découlant d'un marché sous-approvisionné, tels que l'accroissement du commerce interprovincial, le risque d'augmentation des importations et, bien sûr, une réduction de notre position concurrentielle vis-à-vis des autres viandes.


Entre 1997 à 2003, les allocations ont connu une croissance moyenne annuelle de 3,1 %. Entre 2003 et 2009 toutefois, la croissance moyenne de la production a été de 1,3 % seulement. Nous pensons que le marché de la volaille représente un plus grand potentiel que cela. Un de nos défis en tant qu'éleveurs de volailles est d'ailleurs d'accroître nos parts sur le marché des viandes.

À ce titre, le Québec constitue une des provinces possédant les meilleurs atouts pour produire et transformer du poulet, car elle est une des rares à bénéficier de trois avantages primordiaux : accès facile à des grains de qualité, présence d'une industrie de transformation et de surtransformation sophistiquée et de fort calibre, le tout au sein du marché du Canada central, le plus vaste du Canada avec quelque 20 millions de consommateurs. À nous de jouer!

Quotas : les choses évoluent

À la demande du comité des éleveurs de dindon, le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec (ÉVQ) a suspendu, le 10 février dernier, les transactions de quotas de dindon à l'exception de celles qui seraient effectuées entre les membres de la famille immédiate.

Comme dans le cas du quota de poulet, cette décision a été prise afin d'éviter toute nouvelle spéculation pendant la période où les ÉVQ procéderont aux travaux nécessaires en vue de mettre en place un système de vente centralisée propre au dindon. L'objectif visé par les ÉVQ est de stabiliser la valeur du quota et de faire en sorte que tous les éleveurs puissent en acheter dans des conditions semblables et équitables.

Nous avons amorcé le travail dès que ces décisions furent prises par le CA et comptons respecter les délais que nous nous sommes fixés. À ce sujet, je vous invite à suivre les informations que nous publierons dans chacune des prochaines éditions du *Provoqué*. 


Martin Dufresne, président

Provoqué

Revue publiée par Les Éleveurs de volailles du Québec

555, boul. Roland-Therrien, bureau 250

Longueuil, Québec J4H 4G1

Téléphone : 450 679-0530 Télécopieur : 450 679-5375

Courrier électronique evq@upa.qc.ca

Site internet www.volaillesduquebec.qc.ca

Responsables Christian Dauth, Marylène Jutras, Marie Beaubien

Design graphique McKay+Couture

Impression Imprimerie Sisca International inc.

Dépôt Légal Bibliothèque nationale du Québec, 1991

ISSN 1183-7500

Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Sommaire | mars 2010

| Actualité.01 Prime-Vert | Mot du président.02 Profiter du momentum | Contingentement.03 Acheteurs hors Québec | PASAF.04 Poulailleur B | Provoqué économique.05 à .08 | 40 ans.09 La vie d'un aviculteur | FCA.10 Examen des programmes | Marketing.11 Consommation du dindon | Babillard.12

Contingentement | Les acheteurs hors Québec devront être des abattoirs

La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a accédé à la demande des ÉVQ de modifier le *Règlement sur la production et la mise en marché du poulet*. La modification porte sur les acheteurs hors Québec. Dorénavant, les ententes d'approvisionnement hors Québec devront être conclues uniquement avec un acheteur qui opère un poste d'abattage ou d'habillage de poulet. 🍗

Valeur monétaire de chargement des fumiers | Nouvelles données

De récentes données sur la valeur monétaire d'un chargement de fumier ont été établies par M. Guy Beauregard, agr., M. Sc., consultant en agroéconomie. L'épandage de fumier de poulet revient à 16,96 \$/tonne. La valeur fertilisante se situe entre 33,90 \$ et 45 \$/tonne. Elle surpasse donc largement le coût d'épandage.

Pour un receveur, une méthode pour établir combien il devrait payer le fumier est de déterminer sa valeur de remplacement par rapport à l'achat d'engrais de synthèse. Il faut tout d'abord connaître le coût de fertilisation avec engrais de synthèse seulement pour un hectare de maïs-grain et comparer ce coût avec celui d'une fertilisation qui intégrerait l'utilisation du fumier. La différence de coût à l'hectare (\$/ha) divisée par la dose de fumier utilisée (tonne/ha) viendra établir la valeur monétaire du fumier en \$/tonne. Cette méthode doit tenir compte des coûts liés à l'épandage du fumier, tel que déterminé précédemment, et au transport, qui lui peut varier selon le cas.

D'autres considérations d'ordre agronomiques, telles que l'apport d'éléments mineurs, de matières organiques, de bactéries bénéfiques à la vie du sol, pour lesquelles on peut difficilement établir de valeur monétaire, viendront influencer notre décision d'utiliser des engrais organiques.

Enfin, le contexte régional (rareté ou abondance de la ressource) et économique (coût des intrants) peuvent modifier à la hausse ou à la baisse la valeur du fumier. 🍗

Valeur monétaire d'un chargement de fumier				
TYPE DE FUMIER DANS LE CHARGEMENT	POIDS DU CHARGEMENT	Valeur du chargement		COÛT TOTAL DE L'ÉPANDAGE (SANS LE TRANSPORT)
		ÉPANDU AU PRINTEMPS INCORPORÉ EN <48 H	ÉPANDU À L'AUTOMNE, LAISSÉ EN SURFACE	
Fumier de poulet à griller	4,6 T	207 \$	156 \$	78 \$

¹ Selon un épandeur à fumier de grosseur moyenne. Fumier de poulets à griller: 17 m³
Source: Cogenor Lanaudière, vol. 11, no 27, décembre 2008.



Avenir de l'agriculture | Important investissement annoncé

Le ministre des Anciens combattants et ministre d'État à l'Agriculture, M. **Jean-Pierre Blackburn**, a annoncé en février dernier un important investissement dans l'avenir de l'agriculture en versant d'importants subsides à la Table pancanadienne de la relève agricole (TPRA).

Au montant de 1,2 million de dollars, l'investissement du gouvernement fédéral s'étirera sur quatre ans et offrira aux jeunes agriculteurs débutants canadiens des possibilités de formation et de perfectionnement.

L'investissement sera consacré, entre autres, à :

- organiser des réunions au cours desquelles les jeunes agriculteurs du Canada auront la possibilité d'échanger des idées sur des solutions aux problèmes qu'ils éprouvent lorsqu'ils cherchent à s'établir en agriculture;
- tenir des ateliers sur les méthodes de gestion de l'entreprise agricole pour renforcer la capacité des jeunes agriculteurs d'améliorer la rentabilité de leurs exploitations;
- soutenir les associations provinciales de jeunes agriculteurs;
- accroître la diffusion d'information aux jeunes agriculteurs par l'intermédiaire de leur bulletin et de leur site Internet.

Les fonds versés à la Table pancanadienne de la relève agricole proviennent du *Programme de développement de l'entreprise* lié à l'initiative *Cultivons l'avenir* d'Agriculture et Agroalimentaire Canada – le cadre stratégique national pour l'agriculture, visant à bâtir un secteur compétitif et innovateur au profit des agriculteurs de l'ensemble du pays.

Créée en 1997, la TPRA facilite l'échange d'idées et la collaboration entre les jeunes et les futurs agriculteurs du Canada. 🍗

Source: Gouvernement du Canada

PASAF - PSAF I Formulaires 2010

La nouvelle version 2010 des formulaires inclut les modifications apportées au manuel PASAF - PSAF en 2009.

À utiliser dès la réception

Vous recevrez ce mois-ci par la poste la mise à jour des formulaires PASAF 2010 développés par les ÉVQ. Veuillez les utiliser pour votre tenue de dossiers **dès la réception**, car ces formulaires 2010 seront requis pour votre prochain audit annuel (dès avril). En pratique, pour votre audit annuel 2010: assurez-vous d'avoir complété la nouvelle version du *Formulaire annuel* et utilisez les formulaires *PASAF 1*, *PASAF 2* et *PASAF 3* pour les élevages qui débiteront juste après la réception des formulaires 2010.

Nouveau concept

La nouvelle version permet de diminuer le nombre de pages par période, car les formulaires *PASAF 1* et *PASAF 2* sont maintenant conçus pour couvrir les exigences du PASAF / PSAF se rapportant à quatre poulaillers ou moins. Par exemple, si vous avez trois poulaillers, vous complétez un formulaire *PASAF 1* et un formulaire *PASAF 2* pour une période. Seul le formulaire *PASAF 3* est à compléter par poulailler.

Comme par le passé, les formulaires sont conçus à la fois pour les éleveurs de poulet et de dindon. Nous vous informerons lorsque ces formulaires 2010 seront disponibles sur Internet. 🌿

Poulet | Presque 100 % des fermes certifiées PASAF!

Les Éleveurs de volailles du Québec (ÉVQ) tiennent à souligner les pas de géant qu'ont fait les éleveurs de poulet concernant la certification PASAF des fermes. Elle est passée de 52 % en 2009 à plus de 99 % en 2010!

Bonne nouvelle aussi du côté des audits annuels: ils ont débuté depuis plus d'un an déjà et tous les éleveurs ont maintenu leur certification. Puisque le PASAF est désormais obligatoire, un éleveur qui ne maintiendrait pas sa certification PASAF verrait son contingent réduit de 5 % (non cumulatif) par période. 🌿

«Poulailler B» | Début des préaudits et de la certification PASAF des propriétaires de poulailler(s)

Puisque l'ensemble des fermes est maintenant certifié, les préaudits PASAF des propriétaires de poulailler(s) («poulailler B») sont offerts dès maintenant. Implantez le programme le plus tôt possible car le conseil d'administration des ÉVQ a décidé que la certification des propriétaires de poulailler(s) sera **obligatoire** dès le printemps 2011.

Comme pour le titulaire de quota, le propriétaire de poulailler(s) sera certifié par Gestion Qualiterra lorsque la tenue de dossiers et le(s) poulailler(s) rencontrent les exigences du PASAF et éventuellement du PSA (*Programme de soins aux animaux*). Le coût de certification des propriétaires de poulailler(s) est en pratique déjà payé par les prélèvements versés aux ÉVQ par les titulaires de quota qui produisent dans ce type de poulailler.

Pour les titulaires de quota qui louent un / des «poulailler(s) B», il est important d'aviser vos propriétaires de poulailler(s) qu'ils recevront sous peu une lettre des ÉVQ les invitant à prendre rendez-vous pour leur préaudit à la ferme. Le préaudit doit se faire en 2009, car il faut implanter le programme pendant six mois (trois périodes) avant d'être audité à la ferme.

Pour les propriétaires de poulailler, il est important d'appeler dès maintenant pour prendre rendez-vous pour votre préaudit à la ferme. Pour ce faire, contactez M^{me} **Nathalie Robin**, agr., agente de formation PASAF et PSA des ÉVQ au 450 679-0540, poste 8597 ou par courriel à nrobin@upa.qc.ca. 🌿

La prévention à la ferme | Je m'y engage!

La prévention à la ferme: je m'y engage! est le thème de la campagne canadienne sur la sécurité à la ferme qui s'échelonne sur trois ans et comporte trois volets. Cette année, la campagne met l'accent sur la planification, avec des tournées d'inspection et des plans de sécurité. Elle sera lancée à l'occasion de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole, du 14 au 20 mars.

Le deuxième volet portera sur l'exploitation agricole, notamment la mise en œuvre, la documentation et la formation. Le troisième et dernier volet sera axé sur la sécurité, plus spécifiquement sur les évaluations, l'amélioration et la mise au point des systèmes de sécurité.

La Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) et l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA) dirigent les activités de la Semaine en collaboration avec Financement agricole Canada (FAC) et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC).

D'après le programme *Surveillance des blessures dans le secteur agricole du Canada* (SBAC), en moyenne 115 personnes meurent chaque année et au moins 1 500 sont hospitalisées en raison d'incidents liés à l'exploitation agricole au Canada. Toujours selon le SBAC, les deux principales causes de mortalité dans des exploitations agricoles au Canada sont la machinerie et le bétail.

Êtes-vous bien informé sur la sécurité à la ferme? Vérifiez vos connaissances avec le jeu-questionnaire de FAC sur la sécurité à la ferme au www.securiteagricolefac.ca 🌿

the banders by gord.coulthart



Quand je joue à la ferme, je prends ma sécurité très au sérieux.

Provoqué économique

Sommaire du marché

Les inventaires canadiens de poulet au 1^{er} janvier 2010 s'établissaient à 37,1 Mkg, en baisse de 0,7 % par rapport au 1^{er} janvier 2009. La production totale de poulet aux États-Unis en 2009 a diminué de 3,7 % comparativement à 2008.

Les inventaires canadiens de dindon au 1^{er} janvier 2010 étaient évalués à 18,3 Mkg, en baisse de 18 % par rapport à l'an dernier à la même date. La production cumulative de dindon aux États-Unis en 2009 a affiché une baisse de 9,6 % comparativement à 2008.

Le prix de gros du poulet aux États-Unis devrait présenter une hausse de 1,2 % sur l'ensemble de l'année 2010 comparativement à 2009, en dollars US. Quant au prix de gros du dindon, celui-ci devrait présenter une hausse de 2,6 % en 2010 comparativement à 2009, toujours en dollars US.

Au Québec, le prix du maïs s'est établi à 201 \$/tonne en décembre, soit 4 \$/tonne de moins qu'en novembre, alors que le prix du tourteau de soya augmentait de 2 \$ la tonne pour s'arrêter à 435 \$/tonne.

Performance domestique de la production | Québec

(Poids éviscéré)	Période	Allocation	Production	Différence	Performance
Du 9 novembre 2008 au 3 janvier 2009	A-88	36 984 488	36 533 834	-450 654	98,8 %
Du 4 janvier au 28 février 2009	A-89	39 111 866	39 512 712	400 846	101,0 %
Du 1 ^{er} mars au 25 avril 2009	A-90	39 804 192	39 603 027	-201 165	99,5 %
Du 26 avril au 20 juin 2009	A-91	40 856 540	41 391 722	535 182	101,3 %
Du 21 juin au 15 août 2009	A-92	40 085 274	40 190 440	105 166	100,3 %
Du 16 août au 10 octobre 2009	A-93	40 258 557	40 429 627	171 070	100,4 %
Du 11 octobre au 5 décembre 2009	A-94	38 438 296	39 003 363	565 067	101,5 %
Du 6 décembre 2009 au 30 janvier 2010	A-95	37 367 816	37 810 675	442 859	101,2 %
Du 9 novembre 2008 au 30 janvier 2010	A-88 à A-95	312 907 028	314 475 400	1 568 372	100,5 %

La performance domestique réalisée par le Québec en A-95 a atteint 101,2 %.

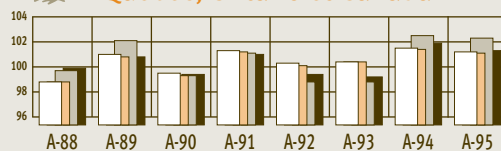
Strate de poids	Prix (\$/kg)	Volume (kg)	% du total	Coût (\$)
0 - 1,64	1,406	212 398	0,4 %	298 632
1,65 - 1,84	1,446	6 074 557	10,8 %	8 783 809
1,85 - 2,14	1,406	8 315 223	14,8 %	11 691 204
2,15 - 2,45	1,426	26 329 815	47,0 %	37 546 316
2,46 - 3,00	1,396	8 858 650	15,8 %	12 366 675
3,01 - 3,49	1,456	321 084	0,6 %	467 498
3,50 - +	1,466	5 911 023	10,6 %	8 665 560
TOTAL		56 022 750	100,0 %	79 819 694
Prix moyen des livraisons : 1,425 \$				

Répartition des volumes par strate de poids et prix moyen des livraisons du Québec | Période A-95

Les livraisons totales effectuées par les éleveurs du Québec pour la période A-95 se sont élevées à 56 022 750 kg, dont 47,0 % comprises dans la catégorie de référence (2,15 à 2,45 kg). Le coût des livraisons pour les abattoirs a atteint 79 819 694 \$, ce qui correspond à un prix moyen de 1,425 \$ par kg.



Performance globale Québec, Ontario et Canada



Québec : La performance globale (mesurée sur l'allocation totale) obtenue de A-88 à A-95 a atteint 100,4 %.

Ontario : La performance globale obtenue de A-88 à A-95 a atteint 100,6 %.

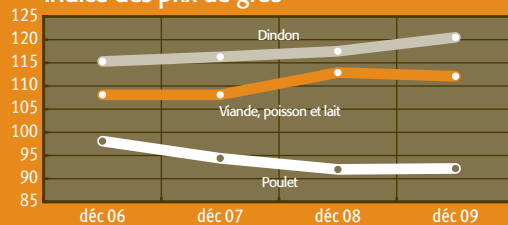
Canada : La performance globale de l'ensemble des provinces obtenue de A-88 à A-95 a atteint 100,2 %.

Québec (domestique)
 Québec (globale)
 Ontario (globale)
 Canada (globale)

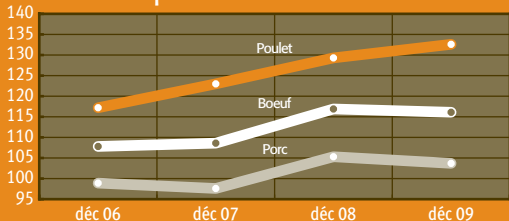
Indices des prix

En décembre 2009, l'indice des prix de gros du poulet a été de 92,2, soit légèrement supérieur à l'indice de décembre 2008. De son côté, l'indice des prix de gros du dindon a augmenté de 2,6 % au cours du même mois comparativement à décembre 2008 pour s'établir à 120,5. L'indice des prix de gros de l'ensemble des viandes a, quant à lui, diminué de 0,7 %, passant de 112,9 en décembre 2008 à 112,1 en décembre 2009.

Indice des prix de gros



Indice des prix de détail



En ce qui concerne les prix de détail, l'indice des prix à la consommation du poulet a présenté une hausse de 2,6 % en décembre 2009 comparativement à décembre 2008. L'indice s'est donc établi à 132,6 en décembre 2009. Le prix du porc a, pour sa part, présenté une baisse de 1,5 % comparativement à décembre 2008. De son côté, le prix de détail de la viande de bœuf a diminué de 0,7 % par rapport à décembre 2008.



Inventaires de poulet

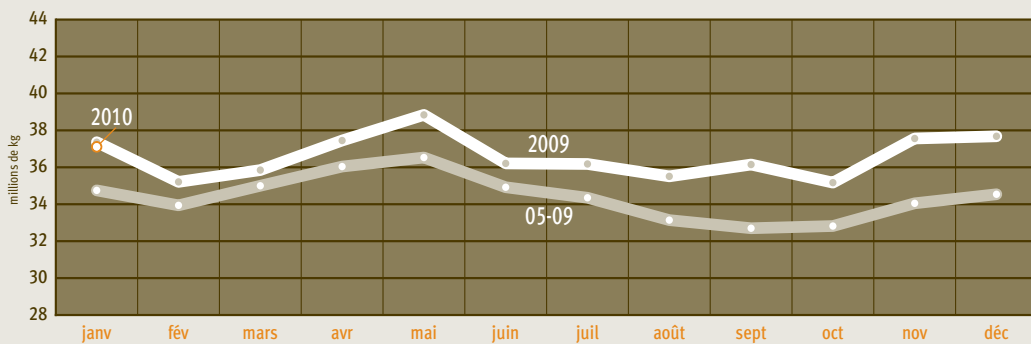
QUÉBEC Au Québec, les inventaires de poulet étaient de 11,2 Mkg au 1^{er} janvier 2010, soit 6,7 % de plus qu'au 1^{er} janvier 2009. Une baisse a toutefois été constatée dans toutes les catégories excepté la catégorie **Divers**. Les inventaires québécois au 1^{er} janvier 2010 représentaient 30 % des inventaires canadiens.

ONTARIO Les inventaires de poulet étaient de 14,5 Mkg en Ontario au 1^{er} janvier 2010, en baisse de 2 % par rapport à l'an dernier. Une baisse importante a été enregistrée dans la catégorie **Poulet de moins de 2 kg**. Une hausse importante a cependant été constatée dans **Poulet de 2 kg et plus**. Au 1^{er} janvier 2010, les inventaires de l'Ontario représentaient 39 % de l'ensemble des inventaires canadiens.

CANADA Les inventaires canadiens au 1^{er} janvier 2010 étaient évalués à 37,1 Mkg. Cela représente une baisse de 0,7 % sur leur niveau de l'an dernier à la même date. Une baisse a été constatée dans les catégories **Poulet de moins de 2 kg**, **Morceaux** et **Surtransformé**. Une hausse a cependant été enregistrée dans les catégories **Poulet de 2 kg et plus** et **Divers**. Au 1^{er} janvier 2010, les inventaires canadiens étaient 2,4 Mkg plus élevés que la moyenne des cinq dernières années. Les inventaires ont peu varié entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2009.

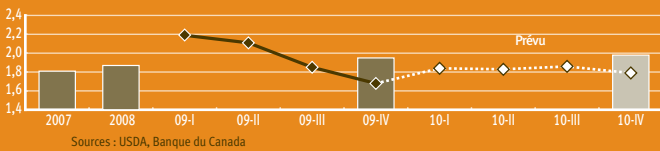
Par catégorie 1 ^{er} janvier (millions de kg)	Québec			Ontario			Canada		
	2009	2010	%	2009	2010	%	2009	2010	%
Poulet									
<2 kg	0,40	0,11	-71 %	0,16	0,06	-64 %	0,84	0,49	-42 %
>=2 kg	0,06	0,06	-1 %	0,01	0,02	36 %	0,13	1,07	743 %
Morceaux	4,92	4,65	-5 %	4,68	4,68	0 %	17,44	15,02	-14 %
Surtrans.	4,62	4,58	-1 %	9,71	9,48	-2 %	17,21	16,92	-2 %
Divers	0,53	1,84	248 %	0,25	0,26	1 %	1,75	3,60	106 %
Total	10,53	11,24	6,71 %	14,82	14,49	-2,20 %	37,36	37,11	-0,67 %

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada



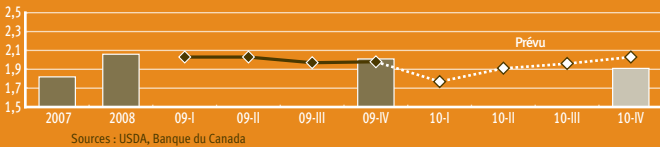
2009	34,75	33,94	35,00	36,04	36,53	34,92	34,35	33,14	32,70	32,82	34,05	34,54
2009	37,36	35,21	35,85	37,45	38,84	36,21	36,18	35,51	36,15	35,17	37,56	37,68
2010	37,11											

Prix de gros américain



Sources : USDA, Banque du Canada

■ Annuel — Trimestriel



Sources : USDA, Banque du Canada

Prix de gros du poulet aux États-Unis

Le prix de gros aux États-Unis devrait présenter une baisse au premier trimestre de 2010 comparativement au premier trimestre de 2009. En dollars canadiens, le prix de gros américain diminuerait de 16 %, passant de 2,19 \$CA/kg à 1,84 \$CA/kg. Sur une base annuelle, le prix devrait présenter une hausse de plus de 1 % en équivalent de dollars canadiens, passant de 1,95 \$CA/kg en 2009 à 1,98 \$CA/kg en 2010, selon le Département américain de l'agriculture (USDA).

Prix de gros du dindon aux États-Unis

En ce qui concerne le prix de gros du dindon aux États-Unis, celui-ci devrait également présenter une baisse de 13 % au premier trimestre de 2010 par rapport au premier trimestre de 2009 en dollars canadiens. Comparativement au quatrième trimestre de 2009, le prix de gros du dindon serait cependant 11 % moins élevé. Pour l'ensemble de l'année 2010, le prix devrait diminuer de 5 % comparativement à 2009, toujours en dollars canadiens.



Inventaires de dindon

QUÉBEC Au 1^{er} janvier 2010, les inventaires de dindon au Québec étaient évalués à 6,6 Mkg, ce qui est 29 % plus élevé que ceux du 1^{er} janvier 2009. Une hausse marquée a été enregistrée dans les catégories **Dindon de plus de 9 kg** et **Divers**. Une baisse a toutefois été constatée dans **Dindon de moins de 5 kg** et **Dindon entre 5 et 9 kg**. Les inventaires québécois au 1^{er} janvier 2010 représentaient 36 % des inventaires canadiens.

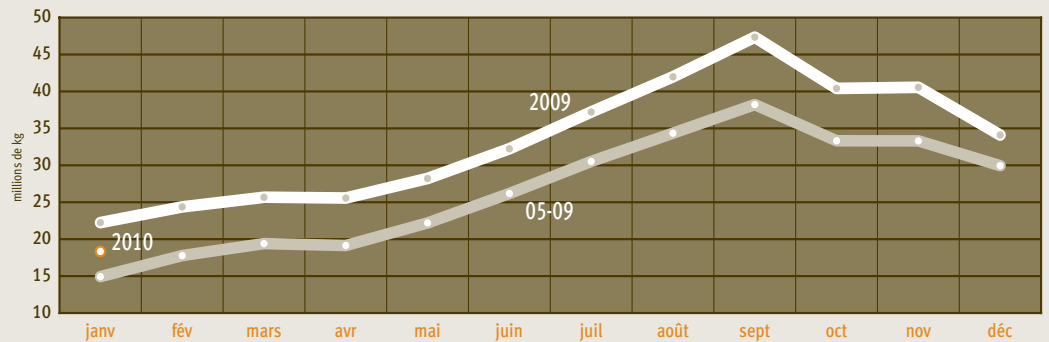
ONTARIO Les inventaires de dindon étaient évalués à 7 Mkg en Ontario au 1^{er} janvier 2010, ce qui représente une baisse de 4,4 % par rapport au 1^{er} janvier 2009. Les inventaires ont diminué dans les catégories **Dindon de moins de 5 kg**, **Dindon de plus de 9 kg** et **Divers**. Au 1^{er} janvier 2010, les inventaires de l'Ontario représentaient 38 % de l'ensemble des inventaires canadiens.

CANADA Au 1^{er} janvier 2010, les inventaires canadiens de dindon étaient évalués à 18,3 Mkg, soit une baisse de 18 % par rapport à l'an dernier à la même date. Une baisse est survenue dans toutes les catégories sauf la catégorie **Autres** (qui inclut les catégories **Morceaux** et **Surtransformé**). Les inventaires au 1^{er} janvier 2010 étaient 3,4 Mkg au-dessus de la moyenne des cinq dernières années à la même date.

Par catégorie
1^{er} janvier (millions de kg)

Dindon	Québec			Ontario			Canada		
	2009	2010	%	2009	2010	%	2009	2010	%
<5 kg	0,51	0,42	-16,4 %	1,20	0,40	-66,4 %	2,80	1,11	-60,3 %
5 à 9 kg	1,97	1,66	-16,1 %	0,95	1,44	52,3 %	7,34	4,21	-42,7 %
>9 kg	1,02	2,17	112,1 %	0,68	0,46	-31,7 %	4,00	3,46	-13,4 %
Autres	1,54	2,13	38,3 %	3,89	4,33	11,4 %	7,01	8,65	23,5 %
Divers	0,08	0,23	196,8 %	0,58	0,33	-43,2 %	1,09	0,90	-17,4 %
Total	5,12	6,61	29,1 %	7,29	6,96	-4,4 %	22,24	18,34	-17,6 %

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada



05-09	14,93	17,78	19,40	19,14	22,20	26,18	30,52	34,35	38,22	33,32	33,31	29,25
2009	22,24	24,37	25,67	25,57	28,22	32,24	37,22	41,98	47,35	40,41	40,56	34,09
2010	18,34											

Aperçu du marché des viandes

Le USDA a revu son estimation de production de poulet au quatrième trimestre de 2009. La production au cours de ce trimestre aurait été 0,2 % moins élevée qu'au cours du quatrième trimestre 2008. En fonction de cela, la production totale de poulet aux États-Unis en 2009 présenterait une baisse de 3,7 % comparativement à la production totale en 2008. Pour 2010, le USDA prévoit une production en hausse de 1 % par rapport à 2009. Les inventaires de poulet aux États-Unis au 1^{er} janvier étaient en baisse de 18 % comparativement à la même date l'année précédente. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années au 1^{er} janvier, cela représentait une baisse de 19 %. Compte tenu des exportations élevées et des inventaires en baisse en novembre et décembre, les prix du poulet aux États-Unis se sont raffermis vers la fin de l'année 2009. Le prix moyen des poitrines désossées a augmenté de 1 % comparativement à 2008 alors que le prix moyen des cuisses a présenté une hausse de 14 % au cours de la même période. Le prix des ailes a, quant à lui, augmenté de 39 % en 2009 comparativement à 2008.

Les données du USDA indiquent que la production de dindon aux États-Unis a diminué de tout près de 10 % au quatrième trimestre de 2009 comparativement au trimestre correspondant en 2008. Sur l'ensemble de l'année 2009, la production de dindon a affiché une baisse de 9,6 % par rapport à la production totale de 2008. La production devrait reprendre graduellement en cours d'année 2010 pour finalement présenter une croissance de 3,5 % au quatrième trimestre de 2010 comparativement au quatrième trimestre de 2009. La production totale en 2010 serait toutefois pratiquement égale à la production

de 2009. Les inventaires de dindon aux États-Unis au 1^{er} janvier 2010 étaient en baisse de 37 % comparativement au 1^{er} janvier 2009 et de 9 % comparativement à la moyenne des cinq années précédentes à la même date. Le USDA anticipe des prix de gros du dindon entier en hausse d'environ 3 % en 2010 comparativement à 2009.

Le dernier rapport trimestriel du USDA sur l'industrie porcine a effectivement montré une volonté de baisser la production par le biais d'une réduction du troupeau reproducteur. Cependant, une partie de la baisse de la production qui en aurait normalement résulté a été annulée par des gains de productivité et des mises-bas plus élevées que prévues. Au 1^{er} décembre 2009, le troupeau reproducteur présentait une baisse de 3,5 % comparativement à l'année précédente. Or, le plus grand nombre de mises-bas ainsi qu'un nombre de porcelets par portée de 9,7 plutôt que de 9,5 l'année précédente générerait une production en baisse de 2 % en 2010 plutôt que de 3 %, tel que prévu antérieurement. Plus précisément, le USDA prévoit une baisse de 1,6 % de la production de porc en 2010 comparativement à 2009.

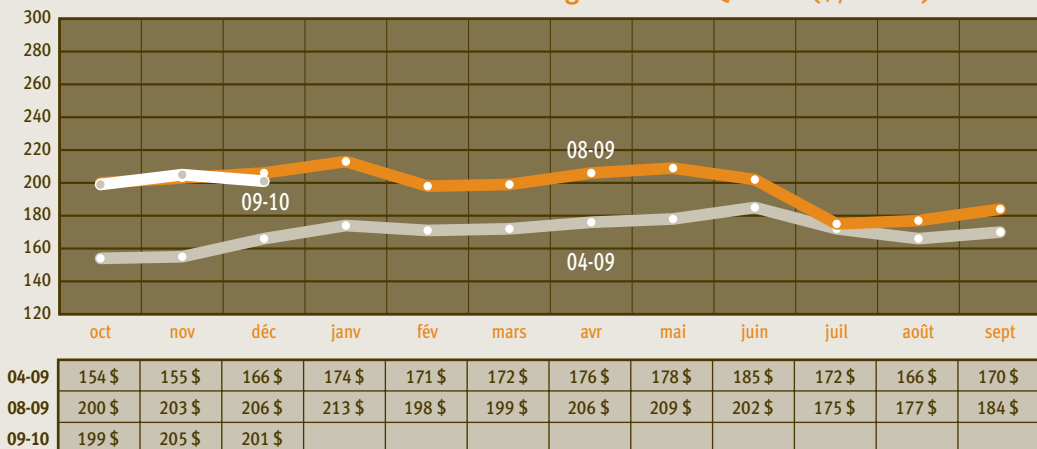
Les conditions climatiques aux États-Unis affectent grandement les coûts d'élevage de bovin. Le froid, la neige, le vent et l'humidité sont autant de facteurs qui réduisent les gains de poids et augmentent le taux de conversion alimentaire, sans oublier l'impact à la hausse sur le taux de mortalité des bêtes. Tout cela peut également avoir un effet à la baisse sur le poids des carcasses, ce dernier étant également affecté par une plus grande proportion de vaches dans les volumes d'abattages. Le USDA indique que le taux de réforme de l'élevage bovin est en hausse et qu'on assiste toujours à une phase de liquidation.

Aperçu du marché des grains

Le prix du maïs dans les centres régionaux a présenté une baisse de 4 \$ en décembre par rapport à novembre pour s'établir à 201 \$/tonne. Le prix de décembre 2009 était donc 5 \$/tonne moins élevé que le prix de décembre 2008, ce qui représente une baisse de 2,5 %. Comparativement au prix moyen des cinq dernières années à la même date, le prix du maïs en décembre a été 35 \$/tonne plus élevé, ce qui correspond à un écart de 21 %. Quant au prix du tourteau de soya, celui-ci s'est établi à 435 \$/tonne en décembre comparativement à 433 \$/tonne en novembre dernier. Cela représente une hausse de 2 \$/tonne, soit 0,5 %. Comparativement à décembre 2008, où le prix était de 394 \$/tonne, le prix de décembre cette année était donc 41 \$ plus élevé. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années de 314 \$/tonne en décembre, le prix affichait une hausse de 38 %.

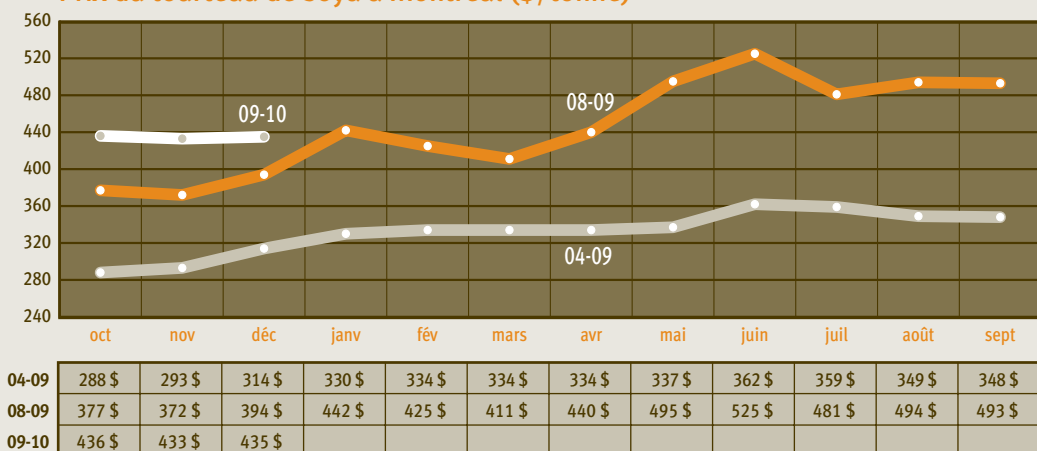
Le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC) a publié le 28 janvier dernier un rapport sur les perspectives des céréales et des oléagineux. Dans ce rapport, on estime la production canadienne de maïs à 9,5 millions de tonnes lors de la récolte de 2009, soit 10 % de moins que la récolte de 2008. En 2010, on prévoit une récolte de 11 millions de tonnes. Cela représenterait une hausse de 15 % comparativement à 2009. Le prix du maïs récolté en 2009 serait d'environ 145 \$/tonne, en baisse de 13 % par rapport à 2008 alors que le prix augmenterait de 7 % en 2010 pour s'établir à 155 \$/tonne. Du côté du soya, AAC estime la production canadienne lors de la récolte 2009 à 3,5 millions de tonnes, en hausse de 5 % par rapport à 2008. Pour 2010, il est prévu une production de 3,7 millions de tonnes, aussi en hausse de 5 % comparativement à 2009. Après avoir baissé de 12 % en 2009 comparativement à 2008, le prix du soya serait de 350 \$/tonne en 2010, en baisse de 4 % par rapport à 2009.

Prix de vente du maïs dans les centres régionaux du Québec (\$/tonne)



Source : FPCCQ

Prix du tourteau de soya à Montréal (\$/tonne)



Source : FPCCQ

Note : Agriculture et Agroalimentaire Canada a temporairement suspendu la collecte et la publication des données nécessaires à la mise à jour des prix de vente aux centres régionaux.

40 ans à bâtir notre futur

Les célébrations du 40^e anniversaire des ÉVQ s'en viennent à grands pas!

Un banquet spécial aura lieu dans le cadre de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de volailles du Québec le 13 avril prochain au Centre des congrès de Lévis. Cette première activité donnera par le fait même le coup d'envoi des célébrations du 40^e des ÉVQ.

D'autres surprises suivront dans les prochaines éditions du *Provoqué*...

À suivre! 

40 ans | La vie d'un aviculteur dans les années 1970



L'aviculteur des années 1970 possède en moyenne deux à trois poulaillers contenant 4 000 à 5 000 oiseaux. Cet élevage est bien suffisant pour la somme de travail à accomplir sans l'aide de tous les moyens mécaniques et électroniques d'aujourd'hui.

Soins aux animaux

La journée commence vers 7 h 30. L'éleveur effectue une visite générale des bâtiments et vérifie rapidement comment se porte l'élevage sur chacun des parquets. Le premier souci est l'eau. Les risques de dégâts sont bien présents à cause des boyaux de caoutchouc utilisés.

Les abreuvoirs pour les oiseaux sont des auges en forme de V, de huit pieds de longueur, qui doivent être lavées une fois par jour.

Pour nourrir ses volailles, l'éleveur verse la moulée manuellement dans les trémies à l'aide de sacs d'une capacité de 50 livres. Il peut ainsi vider jusqu'à 200 sacs deux à trois fois par semaine. Un truc bien répandu: l'aviculteur emplit davantage les trémies le samedi après-midi pour s'éviter cette tâche le dimanche et s'offrir un peu de liberté.


Nettoyage et vide sanitaire

Dans les années 1970, on compte quatre périodes de production de poulet par année, de 10 à 12 semaines. Les vides sanitaires sont moins nombreux qu'à notre époque, mais ils sont réalisés manuellement.

Une fois les volailles sorties, le nettoyage se fait à la main, à l'aide de pelles, sans aucune aide mécanique. La litière est ensuite soufflée dans le poulailler et étendue à l'aide de grattoirs en acier. La quantité de litière était alors plus grande qu'aujourd'hui, car la période d'élevage était plus longue et les oiseaux, plus gros. Toutes ces tâches nécessitent de la main-d'œuvre: il faut prévoir trois à quatre hommes pour une journée complète.

Journée bien remplie!

À la fin de sa journée, comme c'est toujours le cas de nos jours, l'aviculteur fait une dernière tournée de vérification des poulaillers.

Sa journée se termine ainsi après huit heures au cours desquelles il a pu également recevoir la visite d'un représentant ou d'un spécialiste en aviculture. Rarement toutefois a-t-il l'occasion de participer à une journée d'information technique. Ce ne sera plus le cas 40 ans plus tard. 

Source: Denis Charrois, Côte-du-Sud



Haïti | Les ÉVQ viennent en aide aux sinistrés


Les Éleveurs de volailles du Québec ont répondu à l'appel d'UPA DI en offrant un don de 2 000 \$ pour les sinistrés d'Haïti. Avec ce don, UPA DI aura recueilli, au moment d'aller sous presse, près de 40 000 \$ qui serviront à venir en aide à la population rurale de Labrousse, une zone fortement touchée par le séisme en Haïti.

UPA DI remettra directement les fonds à FODES-5, une organisation haïtienne avec qui travaille UPA DI, qui serviront à pallier les besoins les plus urgents, soit l'alimentation et le logement des sinistrés. De l'argent sera aussi mis à la disposition des paysans pour accroître la production agricole tout en protégeant les ressources, et ce, dès le début de la saison des pluies en mars.

Faire un don

Si vous désirez faire un don, faites parvenir votre chèque libellé à l'ordre de *Fondation de la Famille terrienne / UPA DI* à l'adresse suivante:

UPA DI
555, boul. Roland-Therrien, bureau 020
Longueuil (Québec) J4H 4E7

Un reçu d'impôt pour fins fiscales est remis pour les dons d'une valeur de 20 \$ et plus. 


OMC I Dernière heure

Après avoir consulté des hauts fonctionnaires, le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, a annoncé que la réunion consacrée au bilan provisoirement prévue à la fin mars se déroulera au niveau des hauts fonctionnaires au lieu de celui des ministres.

Les hauts fonctionnaires de l'ancien G-7, soit l'Australie, le Brésil, la Chine, l'Union européenne, le Japon, l'Inde et les États-Unis, ont rencontré le directeur général, M. Pascal Lamy, afin d'examiner l'état d'avancement du Cycle de Doha et ce qui doit être fait pour le remettre sur les rails. Les ambassadeurs du Brésil, de la Chine et de l'Inde ont demandé un processus en deux étapes qui impliquera en premier les ministres du Commerce afin qu'ils s'attaquent aux questions en suspens restantes pendant la réunion consacrée au bilan, avant de céder la scène aux chefs d'État et de gouvernement afin qu'ils abordent le Cycle de Doha lors du Sommet du G-20 qui se déroulera à Toronto les 26 et 27 juin.


Selon des hauts fonctionnaires, les États-Unis font encore pression pour que des réunions bilatérales se tiennent entre les membres comme moyen de faire progresser les pourparlers et se sont opposés au plan. Ils sont d'avis que les membres n'ont pas besoin d'un bilan pour s'engager sérieusement dans des négociations intensives. Toutefois, aux dires de certaines sources, pour la première fois depuis que les pourparlers se sont effondrés en juillet 2008, les États-Unis sont disposés à se montrer flexibles et à faire des concessions supplémentaires si les pays en développement (Brésil, Inde, Chine, Afrique du Sud) acceptent de leur accorder davantage d'accès aux marchés.

Prochains événements

- Réunion des hauts fonctionnaires, 22-26 mars 2010
- Réunion consacrée au bilan, 29 mars-2 avril 2010
- Conseil général, 5-6 mai, 29-30 juillet, 6-7 octobre, 14-15 décembre 2010
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 10-11 juin, 16-17 septembre, 18-19 novembre 2010
- Sommet du G-20, 26-27 juin 2010 

Source: Genève en bref

Zeste | Nouvelle chaîne de télévision dédiée à la cuisine

Le 22 mars entrera en ondes Zeste, la nouvelle chaîne de télévision dédiée totalement à la cuisine. La grille comprend 26 émissions, dont deux entièrement originales : *Le cuisinier rebelle*, avec le chef Antoine Sicotte, et *L'effet Vézina, le menu dont vous êtes le héros*, avec le chef Daniel Vézina, qui sera diffusée du lundi au jeudi. Le reste de la programmation est composé d'acquisitions américaines et internationales (plusieurs sont traduites au Québec) et comporte son lot de vedettes liées à la cuisine et à la gastronomie. Les émissions seront regroupées en différents thèmes, tels que la cuisine au quotidien, les compétitions culinaires, les aventures et découvertes gastronomiques. Zeste se veut l'équivalent francophone de Food Network. *Le Poulet du Québec* sera parmi les premiers annonceurs de cette nouvelle station dès sa mise en ondes le 22 mars prochain. 

FCA | Examen des programmes de gestion des risques de l'entreprise




La Fédération canadienne de l'agriculture a exhorté les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux à apporter immédiatement des ajustements au programme *Agri-stabilité*, afin de fournir un soutien à l'industrie jusqu'à ce que la prochaine série de programmes agricoles puisse être élaborée et mise en œuvre.

Les ajustements demandés par la FCA sont les suivants :

- ajustement du traitement des marges négatives par le programme *Agri-stabilité*;
- élimination du critère de viabilité appliqué aux marges négatives pour aider les producteurs aux prises avec une réduction à long terme des revenus;
- augmentation de la couverture des marges négatives en la faisant passer de 60 % à 70 %;
- options additionnelles pour les producteurs qui ont des problèmes liés aux marges de référence;
- option ponctuelle et non-récurrente permettant de se prévaloir des 15 % supérieurs du PCSRA ou du programme *Agri-investissement*, rétroactivement à l'introduction de celui-ci;
- choix annuel entre la moyenne olympique ou la moyenne des trois dernières pour la marge de référence, le montant le plus important étant celui retenu;
- assouplissement des seuils fixés dans le cadre du programme qui empêchent certaines grandes exploitations agricoles de recourir entièrement au programme *Agri-stabilité*.

Selon le président de la FCA, M. Laurent Pellerin, « les ajustements proposés sont censés être des améliorations temporaires à court terme qui permettront à la série actuelle de programmes de gestion des risques de l'entreprise de fournir une certaine aide additionnelle et essentielle aux producteurs en difficultés. »

Rappelons que le programme *Agri-stabilité* offre un soutien aux éleveurs de bétail en difficulté, ainsi qu'aux producteurs dans d'autres secteurs qui ont éprouvé de graves problèmes. Les éleveurs de bétail, et particulièrement les producteurs de porcs et de bovins, ont assisté à une complète érosion de leurs marges de référence au cours des quelques dernières années et un grand nombre d'entre eux en arrivent au point où ils auront même de la difficulté à satisfaire aux critères de viabilité pour avoir droit à de l'aide. 

Source: Fédération canadienne de l'agriculture

Faire pousser sa viande

Institué en 2003, le *Design Lab Electrolux* est un concours annuel mondial de design ouvert aux étudiants en design industriel de premier cycle. Ceux-ci sont invités à présenter des idées innovantes en matière d'appareils ménagers du futur. En 2009, le concours, dont le thème était *Projets pour les 90 années à venir*, invitait les participants à concevoir des idées d'appareils ménagers représentant la manière dont nous préparerons et conserverons la nourriture, laverons nos vêtements et ferons la vaisselle au cours des neuf prochaines décennies. Des étudiants de plus de 50 pays ont présenté au-delà de 900 projets, dont *Le Cocon* qui s'est mérité le premier prix.

Le Cocon ressemble à un œuf. On y dépose des petites pochettes préemballées, prêtes à grossir. Elles contiennent des cellules de muscles d'un animal, des nutriments et de l'oxygène. La chaleur fait le reste. La chose se transforme en une bonne portion de viande. C'est le même principe que le maïs soufflé aux micro-ondes. *Le Cocon* se présente comme une solution écologique à la production industrielle de viande.

Aucune date de commercialisation n'a évidemment été annoncée. Cependant, un fait demeure, on ne peut douter de la créativité des étudiants en question. 🍃

Source: *La Presse et Electrolux.com*



Marketing | Augmenter la consommation de dindon



La consommation canadienne de dindon se situe autour de 4,5 kg. Celle du poulet excède 31 kg par personne.

Il est intéressant de noter qu'aux États-Unis, la consommation de dindon a doublé en 15 ans pour atteindre 8,0 kg par personne sans pour autant nuire aux ventes de poulet. 30% des foyers affirment consommer du dindon sur une base hebdomadaire contre 90% pour le poulet. La cohabitation des deux viandes semble donc tout à fait possible pour un très grand nombre de foyers. Les consommateurs ne voient pas spontanément le dindon comme une viande de remplacement au poulet. 🍃

Source: *Farmers Weekly Interactive*

La puissance de la marque

Les études démontrent que les consommateurs accordent une plus grande valeur à un paquet de viande portant le nom d'une marque qu'à un simple paquet générique. 84% des répondants de l'étude menée par les firmes US Midan Marketing & Shugoll Research se sont dits prêts à payer un peu plus cher (5% de plus) pour une marque. 76% des répondants se sont dits prêts à payer une prime de 10%. Les produits de marque sont, en effet, souvent perçus comme étant de meilleure qualité et plus fiables, ce qui rassure le consommateur. L'étude portait sur des produits de porc, de bœuf et de poulet. La notoriété des marques de poulet auprès des consommateurs s'est avérée nettement plus élevée que celle du porc et du bœuf. 🍃

Source: *WorldPoultry.net*

Introduire un nouveau produit est un jeu risqué

Plus de 100 000 nouveaux produits ont été lancés dans les marchés d'alimentation canadiens au fil des ans, et plus de 90% d'entre eux n'ont jamais dépassé les 50% de distribution. 🍃

Source: *AC Nielsen Market Track*

De l'écureuil au menu

C'est la toute nouvelle tendance en Grande-Bretagne. Autant dans les boucheries et les restaurants chics, la viande d'écureuil gris gagne en popularité. Bien que la plupart cèdent à l'attrait de la curiosité et de la nouveauté, d'autres ont le sentiment de faire une bonne action pour l'environnement en commandant un pâté d'écureuil. Pourquoi? Parce que l'écureuil gris, envahisseur arrivé tout droit d'Amérique du Nord, supplante peu à peu son cousin roux, véritable icône britannique. Une campagne de sauvegarde de l'écureuil roux a donc été lancée pour venir à la rescousse des adorables rongeurs. Son slogan: *Mangez un gris, sauvez un roux!* 🍃

Source: *New York Times, La Presse*

Faire l'épicerie pour s'éviter les foudres de chérie...

En France, selon une enquête lancée par l'INED (Institut national d'études démographiques) entre 2005 et 2008, les hommes souhaitant éviter des disputes avec leur bien-aimée à propos des corvées ménagères s'adonnaient plus fréquemment aux courses d'alimentation... Avis à ceux qui pourraient être tentés par l'idée. 🍃

Source: *Le Chef et l'Épicière, janvier 2010*



Centre-du Québec | Nouveau secrétaire

M. **Marc Dessureault** est le nouveau secrétaire de la volaille pour la région du Centre-du-Québec. Il succède à M. Stéphane Gagnon.

Pour joindre Marc :

Tél. : 819 293-5838, poste 3165

Téloc. : 819 293-6698

Courriel : marcdessureault@upa.qc.ca



Petite annonce | À vendre

Équipements de poulailler :

45 éleveuses Sibley de 31 000 BTU, valve électrique, 4 ans d'usure, au gaz propane ou naturel.

Équipements électroniques

Varifan de Monitrol :

2 esclaves d'ordinateur IC 610, 2 contrôles de prises d'air à potentiomètre SVIM-1 24 volts, 6 contrôles de ventilateurs à vitesse variable VSM-2, 2 vérins électriques 24 volts, 24 pouces.

50 abreuvoirs à dindons lourds Plasson

Contactez M. Jean Provost
(région Montérégie-Est)
Tél. : 450 796-5603.



Agenda | mars 2010

MARS 2010

- | | |
|-------|---|
| 1 | Assemblée régionale de Les Éleveurs de volailles de la région de Saint-Jean-Valleyfield (UPA) |
| 9 | PPC – Comité soins aux animaux (conf. tél.)
ÉVQ – Comité de vérification |
| 10 | Assemblée régionale des Éleveurs de volailles de la Mauricie
GO5 – Rencontre des directeurs généraux, Longueuil |
| 11 | Assemblée régionale du Syndicat des éleveurs de volailles Outaouais-Laurentides
ÉVQ – Comité des approvisionnements exceptionnels, Saint-Eustache
ÉVQ – Comité des approvisionnements et négociation des prix du poulet, Saint-Eustache |
| 12 | PPC - Comité soins aux animaux (conf. tél.)
Assemblée régionale des Éleveurs de volailles du Centre-du-Québec |
| 15 | ÉVQ – Rencontre Québec-Ontario, Toronto |
| 16 | Assemblée régionale du Syndicat des éleveurs de volailles de Lanaudière |
| 17 | PPC – Présentation des besoins A-99
ÉVQ – Conseil d'administration, Longueuil |
| 18 | UPA – AGA Coalition pour la souveraineté alimentaire, Saint-Hyacinthe
PPC – Comité exécutif |
| 23 | ÉDC – Réunion exécutif, Ottawa
PPC – Assemblée annuelle, Ottawa |
| 24 | PPC – Conseil d'administration et allocation A-99
ÉDC – Comité des politiques d'approvisionnement, Ottawa |
| 25 | PPC – Réunion publique, Ottawa
ÉDC – Assemblée annuelle, Ottawa |
| 26 | GO5 – Comité de coordination |
| 29-30 | UPA – Conseil général |

Veillez noter que l'agenda peut être sujet à changements.

